

De nos jours, très peu de gens ont une idée de l'emplacement d'un des établissements religieux les plus importants de la ville moyenâgeuse. Une pierre commémorative près de la crèche municipale ainsi que le toponyme d'Altmünster perpétuent le souvenir de l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Münster.

Sur un petit plateau, en contrebas du château du Bock, le comte Conrad I^{er} fait entreprendre en 1082 les travaux de construction d'un petit monastère et d'une chapelle avec une crypte. A ce qu'il paraît, le comte aurait permis et financé cette opération pour recouvrer le salut de son âme, d'ailleurs gravement compromis par le fait qu'il s'était attiré les foudres de la très Sainte Eglise, après avoir eu l'audace de „kidnapper” et de maltraiter l'archevêque de Trèves. Un pèlerinage de pénitence en Terre Sainte, entrepris après 1083, allait d'ailleurs lui coûter la vie dans le sud de l'Italie en 1086.

C'est le fils du comte Conrad I^{er}, Rodolphe, abbé de Saint-Vanne (Verdun) depuis 1075, qui doit être considéré comme l'idéologue en chef de ce nouvel établissement monacal, qui calqua ses structures sur la règle monastique de Cluny. L'église conventuelle fut consacrée le 6 juillet 1083 par les soins de l'évêque Hermann de Metz.

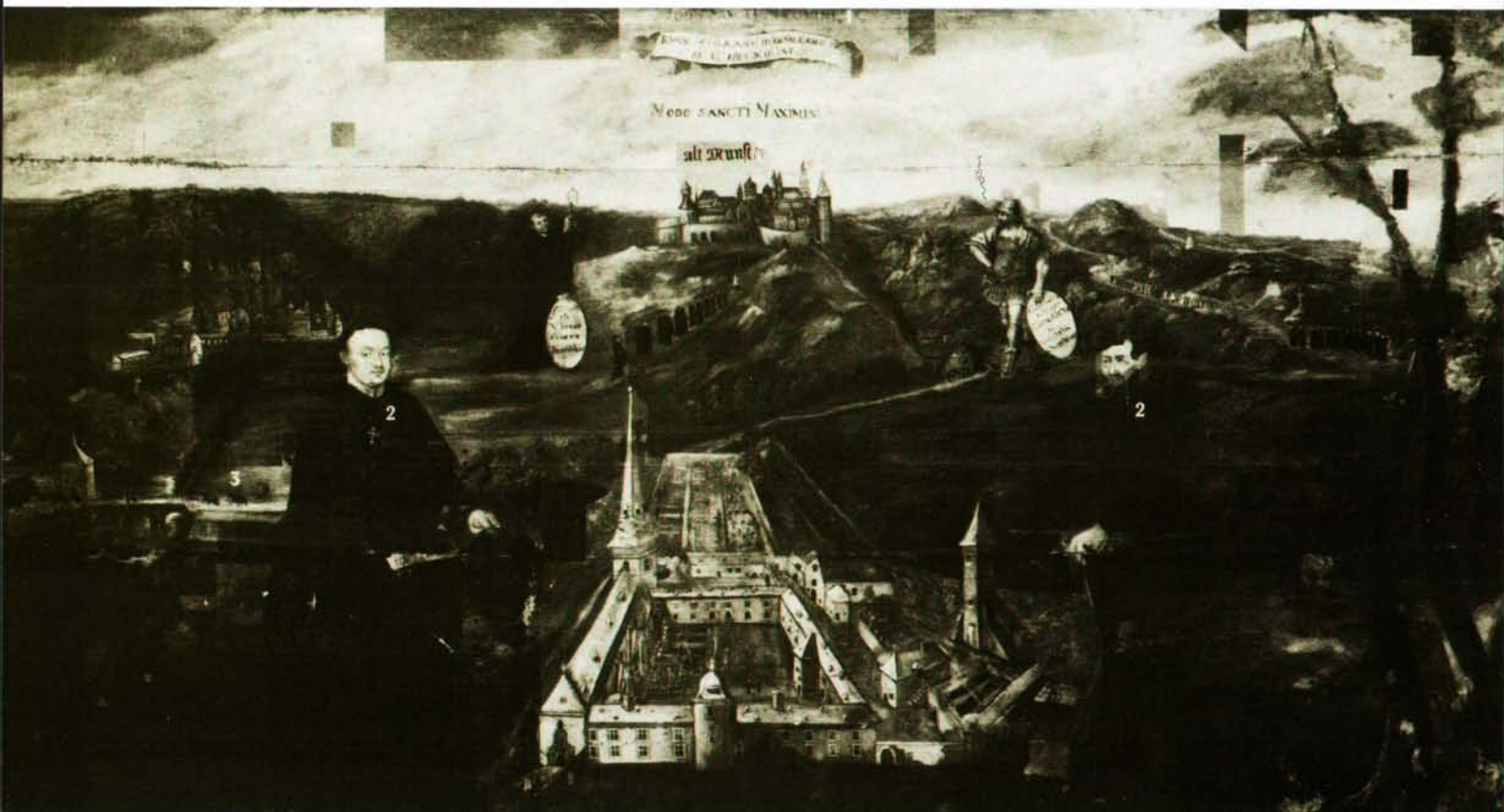
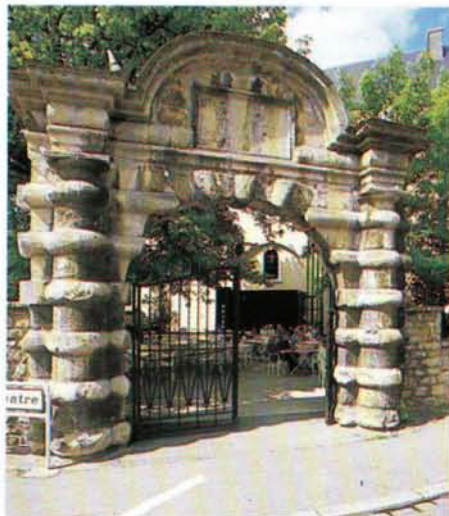
Vers 1123, le comte Guillaume fit construire sur la crypte encore terminée sous Conrad I^{er}, une basilique romane à trois nefs et comportant 4 tours. La nouvelle église fut dédiée à la Sainte Vierge, en remplacement des saints Pierre et Paul, patrons de la première église (ou de la crypte?). Cette dernière contenait les sépultures d'un certain nombre de membres de la famille comtale de Luxembourg, notamment celle de Jean l'Aveugle, mort au champ d'honneur en 1346.

L'abbaye Notre-Dame de Luxembourg constituait tout au long du haut moyen-âge le centre „culturel”

de la ville, vu qu'elle y possédait le monopole scolaire jusqu'en 1480. Les élèves y apprenaient non seulement le latin, langue universelle de l'époque, mais également le français et l'allemand. Ce polylinguisme reste encore aujourd'hui l'une des caractéristiques essentielles de notre enseignement scolaire.

Sur un autre plan, les abbés de Münster réussissaient peu à peu à affermir et leur position religieuse et leur pouvoir politique sur la ville et le pays. En 1128, le pape Honorius II permit à 26 paroisses luxembourgeoises d'effectuer leurs pèlerinages de pénitence non plus à Trèves, mais à Münster. En 1166, l'abbaye reçut le droit d'administration de la paroisse Saint-Nicolas dans la ville haute. Après 1323, les moines de Münster fournissaient les vicaires du château comtal. Le pape Urbain V permit en 1365 au père abbé de Münster de porter les insignes pontificaux. En tant que seigneur ecclésiastique et territo-

L'abbaye Notre-Dame de Münster



rial, l'abbé de Münster (abbas et dominus) avait siège au Conseil princier, plus tard Conseil provincial et Conseil souverain (comparable au gouvernement actuel). En 1398 le duc Wenceslas lui attribua même le droit de haute justice dans sa seigneurie de Münster; le tracé des frontières entre cette dernière et la ville de Luxembourg donnaient d'ailleurs très souvent occasion à contestation. Probablement vers 1480, l'abbaye fut entourée d'un mur de fortification comportant 4 tours et un portail à double porte (la porte Saint-Jean). Le dernier vestige de cet ensemble – la tour d'Altmünster – a récemment été restauré par les soins de l'administration communale.

En 1443, l'abbaye fut le théâtre de la signature de l'acte de capitulation entre la ville et les Bourguignons. La guerre qui opposera, un siècle plus tard, François I^{er} à Charles Quint marquera la fin de l'abbaye Notre-Dame de Münster à son emplacement primitif. La question de savoir qui des Français ou des Espagnols détruisit finalement l'église et les bâtiments conventuels reste un problème historique irrésolu. Le fait est que les moines sans abri devaient attendre trois ans avant de se voir attribuer l'ancien Hospice Saint-Jean au Grund (ancienne prison des femmes), établissement vétuste et insalubre, comme le montrent les dessins réalisés, en 1602, en vue d'appuyer une requête de l'abbé auprès des autorités supérieures. Sous l'égide des abbés Coelen-Lysiu (1561-1573) et Jean Bertels (1574-1595), de nouvelles cellules furent construites, avant que l'abbé Roberti (1602-1635) ne commençât en 1606 à faire construire un complexe conventuel nouveau, d'ailleurs détruit en 1684 et reconstruit dès 1688.

Vers le début du 17^e siècle, le toponyme d'Altmünster devint courant, distinction devenue nécessaire par rapport au nouveau monastère de Neumünster. Sur l'emplacement de l'ancienne abbaye, l'abbé Roberti fit construire en 1626 une petite chapelle dédiée à la Vierge. Cet édifice connu, en 1683-1684, le sort des bâtiments disparus antérieurement, lorsque la ville fut bombardée par les armées de Louis XIV.

Jemp Kunnert

Sources:

- J. Reuter, *Die Kirche in der tausendjährigen Geschichte der Stadt Luxemburg*. in: OH 15 (1963). Nr. 4
- F. Lascombes, *Chronik der Stadt Luxemburg I & II*

Tableau restauré par le Musée d'Histoire et d'Art de Luxembourg

